

# Clair de lune

La lune était sereine et jouait sur les flots. –

La fenêtre enfin libre est ouverte à la brise,

La sultane regarde, et la mer qui se brise,

Là-bas, d'un flot d'argent brode les noirs îlots.

De ses doigts en vibrant s'échappe la guitare.

Elle écoute... Un bruit sourd frappe les sourds échos.

Est-ce un lourd vaisseau turc qui vient des eaux de Cos,

Battant l'archipel grec de sa rame tartare ?

Sont-ce des cormorans qui plongent tour à tour,

Et coupent l'eau, qui roule en perles sur leur aile ?

Est-ce un djinn qui là-haut siffle d'un voix grêle,

Et jette dans la mer les créneaux de la tour ?

*Qui trouble ainsi les flots près du sérail des femmes ? –*

*Ni le noir cormoran, sur la vague bercé,*

*Ni les pierres du mur, ni le bruit cadencé*

*Du lourd vaisseau, rampant sur l'onde avec des rames.*

*Ce sont des sacs pesants, d'où partent des sanglots.*

*On verrait, en sondant la mer qui les promène,*

*Se mouvoir dans leurs flancs comme une forme humaine... –*

*La lune était sereine et jouait sur les flots.*

*Le 2 septembre 1828.*

*Victor Hugo (1802-1885)*

